





- Et je connais votre père aussi. Il me fait une peur terrible!

Sur ces mots, la femme agrippa l'avant-bras de Sherman, fixa son regard dans le sien et partit d'un rire extraordinaire, un rire caquetant, pas *ha ha ha ha ha*, mais, *hack hack hack hack hack hack hack hack hack*, un rire si cordial et si paroxysmique que Sherman se retrouva en train de sourire bêtement et de dire :

- Pas possible!

- Si! *Hack hack hack hack hack hack hack hack*. Je ne vous avais jamais dit cela, Judy!

Elle étendit le bras et le passa sous celui de Judy, puis les tira tous les deux vers elle, comme s'ils étaient les deux meilleurs copains qu'elle avait jamais eus.

- Il y avait cet affreux type, Derderian, qui attaquait Léon. Il essayait de *nouer* les choses. Du pur harcèlement. Et donc, un week-end nous étions dans l'île de Santa Catalina chez Angie Civelli. - Elle laissa tomber le nom du célèbre comédien sans même un léger temps d'arrêt. - Et nous dinions, et Léon commence à raconter tous les ennuis qu'il a avec ce Derderian, et Angie dit - croyez-moi, il était *vraiment* sérieux - il dit « Vous voulez que je m'en occupe? »

Sur ce, Inez Bavardage poussa son nez de côté avec son index pour signifier *Maffioso*.

- Eh bien, je veux dire, *j'avais entendu des choses* sur Angie et Ces Messieurs, mais je n'y croyais pas - mais il était *sérieux!* - *Hack hack hack hack hack hack hack*. - Elle tira Sherman plus près d'elle et le regarda droit dans les yeux - Quand Léon est revenu à New York, il est allé voir votre père et il lui a raconté ce qu'Angie avait dit et puis il a dit à votre père : « Peut-être est-ce la façon la plus simple de régler ce problème. » Je n'oublierai jamais ce que votre père a répondu. Il a dit : « Non, M. Bavardage, laissez-moi m'en occuper. Ce ne sera pas simple, cela n'ira pas vite, et cela vous coûtera *beaucoup* d'argent. Mais mes honoraires, vous pourrez les payer. Ceux des autres - personne n'est assez riche pour les payer. Ils continueront à vous saigner pour le restant de vos jours! »

Inez Bavardage restait toute proche du visage de Sherman et lui lançait un regard sans fond. Il se sentit obligé de dire quelque chose.

- Eh bien... Qu'a choisi votre mari?

- Ce que votre père avait dit, bien sûr. Quand il parle, les gens bondissent! et un nouvel éclataat de *hack hack hack hack hack*...

- Et les honoraires? demanda Judy, comme si elle était ravie d'être partie prenante dans cette histoire sur l'incomparable père de Sherman.

- Sensationnelle! Étonnante, cette facture! *hack hack hack hack hack*.

Le Vésuve, le Krakatoa et Mauna Loa en éruption de rire, et Sherman se sentit balayé dans cette explosion, malgré lui. C'était irrésistible... Gene Lopwitz vous adore!... votre incomparable père!... votre lignée aristocratique! quelle euphorie vous amenez dans mes seins osseux!

Il savait que c'était parfaitement irrationnel, mais il se sentait bien, chaud, allumé, au Septième Ciel. Il remit le revolver de son ressentiment dans son holster et envoya son snobisme se coucher près de l'âtre. Vraiment une femme charmante! Qui aurait pu l'imaginer, après tout ce qu'on entendait sur les Bavardage! Un Rayon X mondain, pour sûr, mais on ne pouvait tout de même pas lui en tenir rigueur! Vraiment très chaleureuse - et tout à fait amusante!

Comme la plupart des hommes, Sherman ignorait les techniques routinières d'accueil des hôtes à la mode. Pendant au moins quarante-cinq secondes, chaque invité était l'ami le plus proche, le plus cher, le plus intelligemment complice qu'une femme eût jamais eu. Chaque invité mâle était touché au bras (toute autre partie du corps présentait des problèmes) et recevait une petite pression venue du cœur. Elle regardait chaque invité, mâle ou femelle, avec un radar vissé dans les yeux, comme si elle était captivée (par le brio, l'esprit, la beauté, et les incomparables souvenirs).

Le maître d'hôtel revint avec les verres pour Judy et Sherman, et Sherman avala une grande gorgée de gin tonic. Le gin atteignit le fond, et le doux genièvre monta, et il se détendit, laissant le doux bruissement de l'essaim sourdre dans sa tête.

*Hack hack hack hack hack hack*, faisait Inez Bavardage.

*Ha ha ha ha ha ha ha ha ha ha*, faisait Bobby Shaftlett.

*Ho ho ho ho ho ho ho ho ho ho*, faisait Judy.

*Hé hé hé hé hé hé hé hé hé hé*, faisait Sherman.

L'essaim bruissait, bruissait.

En un rien de temps, Inez Bavardage les avait dirigés, Judy et lui, vers le bouquet où le Montagnard à la Voix d'Or faisait salon. Hochements de tête, bonsoirs, mains serrées, sous l'égide de la nouvelle meilleure amie de Sherman, Inez. Avant qu'il ait tout à fait compris ce qui s'était passé, Inez avait entraîné Judy hors du hall, dans un quelconque petit salon, et Sherman se retrouva abandonné avec le célèbre grassouillet des



Appalaches, deux hommes et une Rayon X. Il regarda chacun d'entre eux, commençant par Shaflett. Personne ne lui rendit son regard. Les deux hommes et la femme, hypnotisés, fixaient l'énorme tête pâle du ténor qui racontait une histoire, quelque chose qui lui était arrivé dans un avion :

— ... donc, j' suis assis là, à attendre Barb'ra — elle est supposée rev'nir avec moua à New York!

Il avait une manière de finir des phrases affirmatives sur une interrogation qui rappelait Maria à Sherman ... Maria ... et l'énorme juif hassidim! Cette grande boule blonde de graisse devant lui était comme cet énorme tas de la compagnie immobilisée — si tant est que cela fût vrai. Un frisson glacial ... Ils étaient dehors, tournant en cercle, en cercles ...

— Et j' suis dans mon siège — j'ai celui près du hublot? Et d' l'arrière, débarque cet *incroyable, ouïtrageant* noir. — La façon dont il accentuait le *in* et le *ou* tout en agitant les mains en l'air fit que Sherman se demanda si ce géant des montagnes n'était pas, en fait, homosexuel. — Il porte c'te manteau d'hermine? — jusque-là? — et un chapeau mou assorti en hermine? — et l'a plus d'bagues que Barb'ra, et l'a trois serviteurs av'c lui? — tout droit sorti de *Shaff?*

Le géant continuait à faire des bulles et les deux hommes et la femme avaient toujours les yeux rivés sur son large visage, leurs sourires figés. Et le géant, pour sa part, ne regardait qu'eux, jamais Sherman. Les secondes passaient, et il se rendait de plus en plus compte que tous les quatre agissaient comme s'il n'existait pas. Un pédé géant avec un accent des montagnes, pensa Sherman, et ils boivent le moindre de ses mots. Sherman but trois grandes gorgées de son gin tonic.

L'histoire semblait se résumer au fait que le noir qui s'était assis à côté de Shaflett dans l'avion était le champion du monde des super-lourds, Sam (Assassin Sam) Assinore. Shaflett trouvait le terme « super-lourd » extrêmement amusant — *ha ha ha ha ha ha ha* — et les deux hommes partirent d'un éclat de rire surexcité. Sherman les étiqueta comme homosexuels également. Assassin Sam ne savait pas qui était Shaflett et Shaflett ne savait pas qui était Assassin Sam. Le point de l'histoire toute entière semblait être que les deux seules personnes en première classe dans cet avion qui ignoraient qui étaient ces deux célébrités ... étaient Shaflett et Assinore eux-mêmes! *Ha ha ha ha ha ha ha ha ha ha ha* — *hé hé hé hé hé hé* — et — *aha!* — une pépète au sujet d'Assassin Sam Assinore apparut dans l'esprit de Sherman. Oscar Suder — *Oscar Suder!* — il grimaca à ce souvenir, mais continua — Oscar Suder était membre d'un syndi-

cat d'investisseurs du Midwest qui soutenaient Assinore et contrôlaient ses finances. Une pépète! Une pépète de conversation! un moyen d'entrer dans cette grappe de gens.

Dès que les rires refluerent, Sherman dit à Bobby Shaflett : — Savez-vous que le contrat d'Assinore, et son manteau d'hermine, autant que je le sache, sont la propriété d'un syndicat d'hommes d'affaires de l'Ohio, principalement de Cleveland et de Colombus?

Le Montagnard à la Voix d'Or le regarda comme s'il était un préteur sur gage. « Hm m m m m m m m m m m m », dit-il. C'était un de ces *Hm m m m m m m m m m m m* qui veulent dire « Je comprends, mais je n'en ai vraiment rien à faire », sur quoi il se tourna vers les trois autres et ajouta :

— Donc, je lui ai demandé s'il me signerait mon menu. Vous savez, ils vous donnent ces menus? et ...

C'était tout pour Sherman McCoy. Il sortit le revolver du ressentiment de son holster. Il s'éloigna doucement du groupe et leur tourna le dos. Personne n'y fit attention. L'essai gronda dans sa tête.

Et maintenant, qu'allait-il faire? Tout d'un coup, il était tout seul dans cet essaim bruyant, sans aucun endroit où butiner. Seul! Il se rendit compte avec acuité que toute la compagnie était maintenant répartie en bouquets et qu'être à l'écart revenait à être un individu abject et incompetent. Il regarda de-ci, de-là. Qui était-ce, juste là? Un grand homme assez beau à l'air suffisant ... des visages admiratifs en dessous du sien, tout autour ... Ah! ... cela lui revint ... un auteur ... Son nom était Nunnaly Voyd ... un romancier ... il l'avait vu dans une émission télévisée ... insidieux ... acerbe ... Regarde comme ces idiots sont figés devant lui ... Il n'osa pas essayer ce bouquet ... ce serait un remake du Montagnard à la Voix d'Or, sans nul doute ... Par là, lorsqu'un qu'il connaissait ... Non! Encore un visage célèbre ... le danseur étoile ... Boris Korolev ... Un autre cercle de visages en adoration ... luisants tant ils étaient captivés ... Les idiots! Petits atomes humains! Qu'est-ce que c'est que cette histoire d'être là à bavarder devant des danseurs, des romanciers, et d'énormes pédés chanteurs d'opéra? Ils ne sont rien que les bouffons de la cour, rien que des distractions amusantes pour ... les Maîtres de l'Univers, ceux qui manient les leviers qui soulèvent le monde ... et pourtant ces idiots les admirent comme s'ils étaient des pipe-lines directs vers les dieux ... Ils ne voulaient même pas savoir qui il était, lui ... et ne seraient même pas capables de comprendre même s'ils l'avaient voulu ...